

1 INT. SUPERMARCHÉ. MATIN.

NICK JOSEPH (AKA TINO, AKA LONE RANGA), 17 ans, est seul dans le rayon du fond du supermarché. Il passe en revue les articles du compartiment réfrigéré.

Le jeune homme élancé porte une chemise noire, un gilet blanc, un jean dont la ceinture lui arrive sous les fesses et des baskets blanches. Il a un sac noir jeté sur l'épaule, une casquette noire et blanche à l'envers sur la tête et une chaîne en or avec un pendentif en forme de revolver autour du cou.

Nick regarde discrètement par-dessus son épaule puis glisse furtivement deux paquets de bacon sous sa chemise. Une belle jeune fille de 17 ans s'approche du rayon à la recherche d'un article. Il lui sourit et fait mine d'arranger sa chemise pour s'assurer que les paquets soient bien en place.

NICK
Hello, trésor !

La jeune femme lui rend son sourire et Nick roule des mécaniques jusqu'au rayon d'à côté. Il y attrape un paquet de sucre puis se rend en caisse. Il fait la queue derrière un autre client et jette un coup d'œil à l'horloge accrochée au mur. Elle indique 11h20. Alors qu'il ouvre son portefeuille pour y prendre de quoi régler, une petite photo tombe au sol, face cachée. Nick ramasse la photo, lui jette un bref coup d'œil et la range dans le portefeuille. Il paie son paquet de sucre, le range dans son sac et se met en route.

C'est à ce moment que Mme PARIS, la gérante du magasin, 40 ans, vêtue d'un tailleur pantalon foncé, apparaît en arrière-plan. Elle fait signe à FRANK, un homme bourru de 50 ans en uniforme d'agent de sécurité qui porte un taser à la ceinture. Frank hoche la tête, intercepte Nick et l'emmène dans un coin tandis que Mme Paris s'avance vers eux.

PARIS
Pardon monsieur mais la vidéo surveillance a détecté un comportement suspect. Nous allons devoir vous fouiller.

Nick grince des dents.

NICK
J'ai fait quoi, hein ? J'ai fait quoi ?

Frank lui jette un regard noir.

FRANK (À NICK)
Allez, tais-toi et ouvre ton sac !

Frank s'empare du sac de Nick et le vide sur un comptoir. Le paquet de sucre, une tranche de pain dans une poche en plastique, 2 oranges, un couteau replié, un poster roulé attaché par un élastique et un CD tombent du sac. Frank fouille Nick sans management et sourit lorsqu'il tombe sur les deux paquets de bacon. Il les tend à Mme Paris tout en tenant Nick par le bras.

PARIS
Beau travail, Frank !

Nick ramasse ses affaires et les remet dans le sac. Il regarde le bacon entre les mains de Mme Paris, il baisse les yeux, puis baisse la tête. Il prend la parole d'un air contrit.

NICK (à Mme PARIS)
S'il te plaît patronne, je ne veux pas aller en prison...
J'ai pris ça parce que j'avais faim.

PARIS.
Il fallait y penser avant !
Frank, tu l'enfermes dans le bureau. J'appelle la police.

Elle s'éloigne en composant le numéro sur son téléphone portable.

FRANK
Tu fais le saint mais je suis sûr que c'est toi qui es venu voler ici le mois dernier. En tout cas cette fois on t'a eu.
Allez, avance !

Frank tire Nick par le bras et ils s'éloignent. Au bout de quelques pas, Nick résiste. Frank attrape son taser de sa main libre et le pointe vers Nick d'un air menaçant.

FRANK
Quoi ? Tu veux jouer les héros ?

Nick sourit, lève la main à hauteur de poitrine pour faire barrage entre Frank et lui. Il adopte un ton "ghetto".

NICK
Ho là, le flic en carton – on retient ses chevaux.
Elle te manipule comme un pantin !

FRANK
Flic en carton ?? Va niquer ta m...!

Il s'arrête et regarde autour de lui pour s'assurer qu'aucun client n'a entendu ce début d'injure. Il remet le taser en place et lève un poing menaçant à sa hauteur.

FRANK

Tu as de la chance qu'il y ait des clients
sinon je t'aurais appris les bonnes manières.

Allez, avance, sale voleur !

Frank tire Nick par le bras et le traîne jusqu'au bureau.

2 EXT. SUPERMARCHÉ. MATIN.

Peu après, sous un ciel couvert, un fourgon de police vient se garer sur le parking du supermarché et deux personnes en descendent. Le SERGENT BRIAN HENDERSON mène le pas. C'est un homme de 45 ans aux traits sévères, en bonne forme physique, vêtu d'un pantalon foncé bien repassé, de chaussures noires vernies et d'une chemise et d'une cravate claires. Il est fraîchement rasé et a le crâne chauve. Il porte un holster à la taille côté droit, et un téléphone portable clippé à la ceinture côté gauche.

Il est accompagné de l'AGENT ANGOL, 35 ans, un homme au physique commun en uniforme d'agent de police. Ils entrent dans le magasin, où un employé les conduit au bureau de la gérante. Ils frappent à la porte et entrent. À l'intérieur, Nick est assis sur une chaise dans un coin et Frank monte la garde attentivement à côté de lui.

Mme Paris, tablette à la main, est assise à son bureau, sur lequel un chevalet gravé indique "Mme Glenda Paris, GÉRANTE". Sur le côté sont alignés les moniteurs de surveillance.

En entrant, Henderson aperçoit Nick dans le coin.

SERGENT HENDERSON
Nick, encore toi ?

Nick baisse les yeux. Henderson s'adresse à Mme Paris.

SERGENT HENDERSON
Bonjour, Mme Paris.
Sergent Brian Henderson.

Il s'avance vers elle et la salue d'une poignée de main ferme.

SERGENT HENDERSON
Et voici l'agent Angol.
Il va prendre votre déposition
pendant que j'interroge ce jeune homme.

PARIS

Bien, Sergent.

Vous pouvez retourner à votre poste, Frank.

Frank hoche la tête et s'en va, Angol sort son carnet et commence à discuter avec Mme Paris en prenant des notes de temps en temps. Henderson s'assied près de Nick et rapproche sa chaise du jeune homme. Il parle bas.

SERGEANT HENDERSON

Quand vas-tu arrêter de voler tout ce que tu vois, Tino?
Tu deviens ingérable !

Nick répond aussi à voix basse, avec un langage de la rue.

NICK

Franchement j'en ai marre des petits vols à deux balles,
Sergent, je veux jouer dans la cour des grands.
Bientôt tu verras.

Avec le sourire, Nick retire sa casquette et montre du doigt l'inscription "Je veux être un gangster" imprimée en caractères de lettre anonyme. Henderson recule brusquement.

SERGEANT HENDERSON

C'est une blague ?
C'est pire que je pensais !

Nick fait un claquement de bouche, remet sa casquette et détourne le regard, tandis que l'agent Angol referme son carnet, prend le bacon que lui tend Mme Paris dans un sachet plastique transparent et rejoint Henderson. Il tend le bacon à Henderson.

AGENT ANGOL

Je crois que j'ai tout ce qu'il faut, Sergent.
Je vous laisse voir avec Mme Paris
s'il vous manque des éléments.

Henderson se lève et reprend son ton habituel.

SERGEANT HENDERSON

Bien, on va emmener celui-là au commissariat.
Nous vous tiendrons informée, Mme Paris... Bonne journée.

PARIS.

De même, Sergent.

SERGEANT HENDERSON

Allez Tino, en avant.

Nick se met en route avec les deux policiers, puis il s'arrête net et s'adresse à Henderson en adoptant encore un autre ton.

NICK

Accordez-moi une minute, monsieur, je vous prie.

Henderson fronce les sourcils en voyant Nick ôter sa casquette et leur tourner le dos pour s'adresser à Mme Paris. Il semble penaud et adopte un ton repentí.

NICK

Je voulais vous dire que je ne vous en veux pas, madame-

Je sais que vous faites votre travail.

C'est juste que j'aurais voulu que ma mère soit jolie comme vous et qu'elle aussi elle ait un bon travail...

J'aurais pas été obligé de voler pour manger.

Nick s'essuie le coin de l'œil du dos de la main, la casquette dans l'autre main, puis s'en va sans attendre de réponse. Mme Paris regarde le trio s'éloigner d'un air songeur et ne voit pas le petit sourire que Nick esquisse.

3 EXT. DEVANT LE SUPERMARCHÉ. AU MÊME MOMENT

Nick marche comme un caïd entre les deux policiers qui l'emmènent au fourgon stationné dans le parking du supermarché. Angol le tient par un bras et Henderson porte le bacon. Angol regarde le ciel couvert.

AGENT ANGOL

On dirait qu'il va pleuvoir.

Henderson lève les yeux, fait la moue et hoche la tête. Nick regarde le ciel puis s'adresse à Henderson en reprenant son accent de la rue.

NICK

Et Sergent, faut arrêter de m'appeler Tino devant les gens, OK? Mon blaze c'est Lone Ranga - R, A, N, G, A!

Henderson lève les sourcils et regarde Angol. Ils secouent tous les deux la tête et continuent d'avancer vers le fourgon.

4 INT. CELLULE DU COMMISSARIAT. APRÈS-MIDI.

Nick, enfermé dans une cellule du commissariat de police, discute avec deux jeunes. Un policier s'approche et déverrouille la porte de la cellule.

POLICEMAN

Nick Joseph ? Approchez.

Le Sergent veut vous voir dans son bureau.

5 INT. BUREAU DU SERGENT HENDERSON. APRÈS-MDI.

Les policiers qui escortent Nick frappent à la porte du bureau du Sergent Henderson et entrent. Henderson est en train d'écrire, assis à un petit bureau. Sur un côté du bureau trône un cadre contenant une photo de trois personnes souriantes - Henderson jeune, Nick petit garçon et sa mère, JOAN NELSON. De l'autre côté du bureau, une plaque indique "Brian Henderson, INSPECTEUR" et une horloge calendrier donne l'heure : 14h37. Le policier le salue avec zèle.

POLICIER

Voici le délinquant que vous avez demandé à voir, Sergent!

SERGEANT HENDERSON

Merci Caporal - vous pouvez nous laisser.
Assieds-toi, Nick.

Les policiers saluent à nouveau et sortent en fermant la porte doucement. Nick roule des mécaniques jusqu'à la chaise qui l'attend et s'écroule dessus, tête baissée. Henderson se lève et se dirige vers la fenêtre pour regarder la pluie qui tombe.

SERGEANT HENDERSON

J'espère que cette pluie ne va pas durer.

Il grimace et retourne s'asseoir.

SERGEANT HENDERSON

Encore une fois, tu as de la chance, Tino.
Je viens de recevoir un appel de Mme Paris au supermarché...
Elle a changé d'avis, elle n'entamera pas de poursuites.
Tu es libre de partir.

Nick relève la tête et arbore un grand sourire.

NICK

Trop stylé - mon vaudou fait son petit effet !
Mais je t'en veux pas de m'avoir serré, mon pote.

SERGEANT HENDERSON

Je t'ai déjà dit que je ne suis pas ton pote, OK?
Et tu sais bien que je dois arrêter tous les malfaiteurs,
famille ou pas.

Nick jette un œil à la photo sur le bureau d'Henderson.

NICK

Ça j'ai bien compris, Sergent.
Mais ce serait pas mal de s'occuper un peu de sa famille
avant de les coffrer pour vol à l'étalage, non ?

Henderson se lève et se penche légèrement vers lui, les mains sur le bureau.

SERGEANT HENDERSON

Tu utilises encore cette excuse minable pour te justifier ?
Comme je te l'ai déjà dit mille fois, tu as deux options :
soit tu retournes vivre avec ta grand-mère à la campagne,
soit tu viens habiter chez moi !
Je viens d'emménager dans une nouvelle maison à Good...

Nick lui coupe la parole, le visage endurci par la colère.

NICK

Tu sais bien qu'y a pas moyen, Sergent !
Je retourne pas au village.
Je me suis fait un nom dans la cité, je suis plus un bouseux !
Et je peux pas crécher chez toi (je me fous bien de l'endroit où t'habites !) parce que tu vas me traiter comme un gamin à me dire comment je dois parler, comment je dois m'habiller, quels rappeurs je dois écouter et tout ça...
Alors que t'es même pas mon père !

Henderson le fusille du regard.

SERGEANT HENDERSON

Tu recommences avec ces conneries ?
Et ton bon à rien de père,
qu'est-ce qu'il a fait pour toi, hein ?
Je t'ai déjà dit que si tu continues comme ça,
tu finiras tes jours à la prison d'Antigua avec ton père.
Je suis sûr que ta mère te dirait la même chose parce que...

Nick se lève et lance un regard furieux à Henderson.

NICK

Bon, Sergent – tu laisses ma Reine en dehors de tout ça, OK ?
Moi, je me casse... J'ai eu ma dose de bla-bla !

Nick tourne le dos et s'apprête à partir, mais il se retourne brusquement quand Henderson tape du poing sur son bureau, ce qui fait tomber au sol le cadre à photo, dont la vitre se brise sous le choc. Henderson lève la voix sur Nick.

SERGEANT HENDERSON

Écoute-moi bien, Tino.
Tu ferais mieux d'arrêter immédiatement
tes conneries de petite frappe,
ça pourrait compromettre ma nomination d'Inspecteur !
Si je te reprends à voler je te jure que tu ne vas pas t'en tirer aussi facilement. La fête est finie, petit...

Il pointe le doigt agressivement en direction de Nick.

SERGEANT HENDERSON

...alors tu vas te reprendre en main - sinon!!

Nick hausse le ton à son tour.

NICK

Sinon quoi, Sergent -
tu vas encore me frapper, comme quand j'étais gamin ?
J'oublierai jamais tous les coups que tu m'as mis, tu sais.
Et quand je serai devenu un vrai gangster,
Plus personne ne pourra me toucher... Même pas toi!

Henderson semble se décomposer et il quitte son bureau pour se planter en face de Nick. On peut lire l'inquiétude sur son visage pendant qu'il scrute le regard de Nick.

SERGEANT HENDERSON

Mais qu'est-ce qui s'est passé, Tino?
Pourquoi tu n'arrêtes pas tes conneries de gangster
pour redevenir le garçon que tu étais ?

Nick grimace et regarde la photo sur le sol. Henderson suit son regard puis pose à nouveau les yeux sur Nick. Il pose une main hésitante sur l'épaule de Nick.

SERGEANT HENDERSON

Tu pourrais commencer par arrêter de dire
"Sergent" et te remettre à m'appeler Tont...

Nick le coupe dans son élan, les yeux toujours rivés sur la photo au sol. Ses lèvres tremblent légèrement d'émotion.

NICK

C'est du passé !

Il se dégage de la poigne d'Henderson d'un haussement d'épaule et fait un pas en arrière.

NICK

On se reverra...Sergent !

Nick imite maladroitement un salut militaire et marche fièrement jusqu'à la porte. Il l'ouvre, puis claque la porte en sortant. Alors que la porte se ferme, l'écran se divise en deux.

À gauche, Nick regarde la porte par-dessus son épaule, s'arrête et souffle un grand coup. Il sort son portefeuille de sa poche, l'ouvre et en tire la petite photo qui était tombée au supermarché. Il la regarde. C'est une version miniature de

la photo encadrée sur le bureau d'Henderson. Il passe tendrement l'index sur la photo en secouant lentement la tête de gauche à droite. Ses yeux rougissent, alors il s'essuie le coin de l'œil du bout du doigt. Il range la photo, remet le portefeuille dans sa poche et s'éloigne, tête basse.

À droite, Henderson regarde la porte avec tristesse et secoue lentement la tête de gauche à droite. Il ramasse le cadre à photo et reprend place derrière son bureau. Il contemple la photo à travers la vitre brisée, en passant tendrement le bout du doigt sur les visages. Ses yeux rougissent, alors il essuie le coin de l'œil avec son mouchoir, puis il se mouche dedans. Il soupire, repose le cadre à plat sur le bureau, face cachée, et s'en retourne à son travail d'écriture d'un air déterminé.

FIN DE L'ÉCRAN PARTAGÉ.

6 EXT. ABORDS DU COMMISSARIAT. APRÈS-MIDI.

Nick s'éloigne du commissariat sous une pluie légère, tête baissée. Au bout de quelques pas il relève la tête, remet sa casquette à l'envers et reprend sa démarche de caïd habituelle. Tout en avançant, il marmonne des phrases ponctuées de hochements de tête, comme s'il était en train de résoudre peu à peu quelque chose dans sa tête.

7 EXT. QUARTIER DE NICK. FIN D'APRÈS-MIDI.

Une semaine plus tard, à la tombée du jour, Nick traîne dans le quartier de Tarish Pit, un "ghetto" plein de logements sociaux. Il passe près d'un groupe de personnes qui jouent aux cartes en bord de rue, entourés de quelques curieux. SANDRA, une femme de 42 qui joue aux cartes, voit passer Nick et l'interpelle.

SANDRA

Alors Nick, il paraît que les Babylones
t'ont encore embarqué la semaine dernière.

Quand est-ce que tu comptes passer
aux choses sérieuses, mon gars ?

JOMO, un autre joueur de cartes de 45 ans, se greffe à la conversation.

JOMO

Ouais, mec ! Puisque voler c'est ton truc,
viens avec moi je prépare un gros coup.

NICK

Justement Jomo, la grande nouvelle du jour c'est que j'arrête
les coups merdiques pour passer au niveau supérieur.

Mais tu sais que je bosse en solo.

Et Sandra, bientôt je serai un gangster et tu arrêteras de raconter de la merde c'est certain !

SANDRA

Toi, un gangster ? Ouh... Je suis morte de peur !

Ils se mettent à rire et se donnent des coups de coude complices.

NICK

Ouais, marrez-vous bien,
mais un jour vous viendrez frapper à ma porte !
Souvenez-vous que Lone Ranga vous a prévenus !

Les joueurs rient encore plus fort, et les badauds se joignent au fou rire. Nick les envoie se faire foutre d'un geste de la main et repart de sa démarche fière.

8 EXT. QUARTIER DE NICK. IDEM

Nick poursuit son chemin, et quelques minutes plus tard il tombe sur BENTLEY, un homme à dread locks de 55 ans habillé avec style, debout dans l'ombre d'une maison. C'est un dealer de drogues et d'armes. Nick regarde par-dessus son épaule puis s'avance vers Bentley.

NICK

Yo Bentley, t'as deux sacs de 5 pour ton frangin ?

Ils font l'échange herbe contre argent.

BENTLEY

Ranga, t'es toujours OK pour ce dont on a parlé ?

Tout en parlant, il déboutonne sa chemise et montre à Nick le revolver coincé à sa ceinture. Nick se lèche les babines en tripotant des doigts son pendentif revolver.

NICK

Et comment, papa ! Et je veux aussi une ceinture comme ça.
C'est un vrai truc de gangster, ça ! C'est combien ?

Bentley referme sa chemise et palpe le revolver à travers ses vêtements.

BENTLEY

Parce que c'est toi, je te le fais à 500.
Et pour 50 de plus je te file aussi des balles.

NICK

C'est un super prix, mais là je suis vraiment rasé.
Je repasserai te voir la semaine prochaine.

BENTLEY

Non gars, ce sera trop tard.
Y a un type qui m'a promis 700 pour la même chose
et il doit passer dans un jour ou deux.
Premier arrivé, premier servi.
Tu sais comment ça se passe.

NICK

Je sais...
T'inquiète, Lone Ranga va réagir plus vite que la lumière.
Peace, papa !

Bentley sourit, ils se font un "check", puis se frappent deux fois la poitrine du poing. Nick poursuit son chemin et s'arrête devant une petite baraque à quelques pas de là. Il déverrouille la porte et entre.

9 INT. CHEZ NICK. NUIT

Nick est assis à une table, occupé à couper de l'herbe en regardant le clip de "Gangsta 4 Life" à la TV. Sa maison est mal éclairée, très peu meublée. Les murs sont décorés de posters et de photos de revolvers et de gangsters. Une photo encadrée de la mère de Nick est accrochée à un mur, à côté d'une photo de Nick qui prend une pose de gangster au-dessus d'un écriteau "Lone Ranga" (au lieu de "Lone Ranger"). Une petite horloge posée sur la table indique 19h25. Nick lève les yeux sur la TV.

NICK

Ouais, mon clip préféré... J'aime trop le flow !

Il commence à rapper sur le son en imitant une gestuelle de gangster.

"Un gangsta kiffe ses guns
Ses jantes en or et ses bitches
Mais si t'ouvres ta gueule
On va te faire manger ta traîtrise
Un Gangsta, ça lâche pas
Le thug est toujours prêt au combat
C'est ma peau que tu veux avoir ?
T'es déjà mort connard !"

En prononçant les deux dernières phrases, il forme un pistolet avec ses doigts et fait mine de tirer sur la TV. Son portable sonne et il baisse le volume de la TV avec une télécommande. Il répond sèchement.

NICK

C'est Lone Ranga. Y a quoi ?

10 INT. CHEZ JOAN EN GUADELOUPE. IDEM

JOAN NELSON, 42 ans, la mère de Nick, est assise sur un canapé dans un salon modeste bien éclairé. Elle est très jolie, dans sa robe fleurie à bretelles. À peine maquillée, elle porte des boucles d'oreille en or et a les cheveux attachés à la créole. Sur le mur est accroché un cadre photo en forme de double cœur. La photo du haut montre un Nick souriant (dans une tenue convenable), et celle du bas montre Joan en compagnie d'un homme, debout près d'un panneau de signalisation français. Un poster "Je t'aime Guadeloupe" est accroché à un autre mur, et la TV en fond diffuse un programme français, mais le son est à peine audible. Joan fronçe légèrement les sourcils.

MÈRE

Lone?... Je veux parler à Tino.

MONTAGE ALTERNÉ

Nick sourit et change de voix.

NICK

Oh, c'est toi, Maman.
C'est Tino...Comment tu vas ?

Joan pousse un grand soupir.

MÈRE

A-a, pourquoi tu changes de voix comme ça ?...
Ça va mais mon cœur me fait mal, *Mon Cher*.
Je n'ai pas pu t'appeler avant mais ton oncle m'a dit
que tu as encore eu des *twaka* avec la police.

La voix de Joan chevrote un peu et elle s'essuie les yeux en regardant la photo accrochée au mur.

MÈRE

Qu'est-ce que je vais faire de toi, *Zanfant Mwen*?
Si tu continues tu finiras en prison comme ton géniteur.
Qu'est-ce que je deviendrai après ça, hein ?

NICK

Pleure pas Maman – J'irai pas en prison.
J'ai juste pris à manger parce que mon ventre était vide.

Joan se lève et agite un doigt menaçant.

MOTHER

Pris?...Tu veux dire *Voler*!
C'est pas parce que tu as faim que tu peux
voler les affaires des gens, *En Lore*!
Dieu sait que je ne t'ai pas élevé comme ça !
J'aurais voulu être là pour t'aider

mais tu sais bien que je suis partie en Guadeloupe
pour trouver un travail et gagner ma vie !

Le visage de Nick se fend d'un sourire forcé.

NICK

Je ne t'en veux pas pour ça, Ma -
Tu as fait ce que tu devais faire.
'Pi je suis assez grand pour me gérer.

MÈRE

MOTHER

Sa say ou ka dit, mais c'est pas ce que je vois, *kamem!*
D'ailleurs, tu as reçu les choses que j'ai envoyées pour toi ?

Nick tend la jambe en l'air et regarde sa chaussure.

NICK

Oui Maman, merci.
Les chaussures me vont, et les vêtements aussi.

MÈRE

Sa Bon. J'essaie de t'envoyer des euros la semaine prochaine,
mais je t'avoue que c'est un peu compliqué en ce moment.

Nick hoche la tête d'un air compréhensif en tripotant
compulsivement son pendentif revolver.

NICK

Non Maman – faut pas *forcé*.
J'ai un plan pour m'en sortir, ça va aller.

Joan, la main sur le cœur, fait un large sourire.

MÈRE

Oh, tu as trouvé un travail...
Ou tu as décidé d'aller vivre chez tont...?

Nick la coupe en secouant la tête, sourcils froncés.

NICK

Non Maman, tu sais qu'y a pas de boulot ici.
Et je t'ai déjà dit que j'irai pas chez lui –
je veux pas l'avoir sur mon dos.

Joan fait une mine réprobatrice et agite le doigt.

MÈRE

Tu aimes trop n'en faire qu'à ta tête, c'est ça ton problème !
Ton fameux plan là, il n'a pas intérêt à t'attirer des ennuis.
Promets-moi que ça n'arrivera pas, Tino. *Pomete mwen!*

NICK

Je dois y aller maman.
J'ai un truc urgent à faire.

Joan pousse un gros soupir.

MÈRE

Eh bien, si tu dois y aller, vas-y.
Je t'appellerai la semaine prochaine
pour savoir si ton plan fonctionne...
N'oublie pas que je t'aime, *Dou-Dou*.

NICK

Je t'aime aussi maman... Bye bye.

FIN DU MONTAGE ALTERNÉ

Nick raccroche, se lève, regarde la photo de sa mère accrochée au mur. Il reprend sa voix "ghetto" mais elle est moins assurée, comme s'il cherchait l'approbation de la photo. Il reprend sa gestuelle de gangster en parlant.

NICK

Maman j'ai pas pu te le dire mais Lone Ranga est comme toi,
il va faire ce qu'il faut pour survivre !
Je t'ai menti - J'ai tellement besoin de thunes, là.
Je vais arrêter les coups minables...
Je fais ça pour pas faire foirer les plans du Sergent,
tu vois, pour que toi et lui vous soyez contents...
Mais si je veux pas que le paquet de Bentley me file
entre les doigts, je dois passer à la vitesse supérieure !
Alors Maman, prie pour moi. Prie pour ton fils.

Il se signe, s'assied, augmente le volume de la TV et roule un joint tout en regardant la fin du clip, dans laquelle on peut lire l'inscription :

"Je sais que tout arrive pour une raison, mais parfois j'aimerais juste savoir quelle raison."

Il hoche la tête, songeur, en attrapant son briquet.

11 EXT. MAISON À CAMBRIOLER. NUIT.

Plus tard ce soir-là, Nick, vêtu d'un pantalon sombre, d'un T-Shirt à capuche noir, un bandana noir autour du cou et son sac à l'épaule, surveille une maison aux lumières éteintes tapi derrière un buisson. Il se parle à voix basse en vérifiant l'heure sur son téléphone, qui indique 1h15.

NICK

Ouais, c'est carrément mieux de bosser la nuit.
Si je trouve une baraque vide,
je rentre et je ressorts ni vu ni connu,

et je retourne au bercail sans laisser de traces.
Le Sergent et ses potes ne m'auront jamais !

Il récupère des petits gravillons dans son sac et les lance sur la fenêtre de la chambre. Une lumière s'allume et un homme apparaît.

NICK
Merde !

Il reste dans sa cachette jusqu'à ce que la lumière s'éteigne puis s'en va.

12 EXT. CHEZ HENDERSON. NUIT.

Nick surveille une autre maison derrière la haie en marmonnant.

NICK
C'est mon 3e essai...
Si c'est pas la bonne, je me casse !

Il lance à nouveau des gravillons sur la fenêtre de la chambre. Aucune réaction dans la maison. Il répète l'opération, attend un instant, puis remonte le bandana au-dessus de son nez et met sa capuche. Il va devant la porte d'entrée, casse la vitre, ouvre de l'intérieur et entre.

13 INT. CHEZ HENDERSON. NUIT.

Nick passe la tête dans chaque pièce avec précaution pour s'assurer qu'elles soient vides, puis entre dans la plus grande pièce. Il baisse son bandana et pointe le faisceau de sa petite lampe torche sur la table de chevet. Il sourit en voyant des billets, une facture de téléphone et une chaîne en or cassée posée à côté.

NICK
Cool ! Au moins je vais pouvoir bouffer.

Il empoche la monnaie et la chaîne et force l'ouverture du tiroir du bas de la table de chevet à l'aide d'un couteau qu'il prend dans son sac.

Il pousse une petite exclamation en découvrant le contenu. Son visage se teinte d'un air quasi-révérérencieux. Il sort un revolver du tiroir en le portant à deux mains, comme une offrande.

NICK
Merci Jah – C'est tout ce que je voulais.
Même plus la peine de payer Bentley!
Je suis un pur gangster maintenant !

Nick embrasse l'arme et semble entrer en transe, tandis que des images variées lui défilent dans la tête, dans une brume rougeâtre.

MONTAGE:

- 1) Des revolvers qui se déchargent, qui tournoient et qui flottent partout
- 2) Le mot "Gangsta" inscrit dans divers caractères.
- 3) Un gangster qui tient deux revolvers
- 4) Le mot "Gangsta" au-dessus d'une capuche rouge
- 5) Une poster clignotant du Lone Ranger, un pistolet dans les mains
- 6) Un poster "Respect Me", sur lequel le visage original est remplacé alternativement par celui de Nick et par une tête de mort, comme des masques que l'on met et que l'on enlève.
- 7) Les paroles de la chanson "Gangsta 4 Life" apparaissant comme par magie sur un mur patiné sous forme d'inscriptions dégoulinantes à la peinture rouge :
Un Gangsta, ça lâche pas
Le thug est toujours prêt au combat
C'est ma peau que tu veux avoir ?
T'es déjà mort connard !"

FIN DU MONTAGE.

Nick se met à viser des cibles imaginaires dans la pièce et chuchote à chaque fois "crève, enfoiré !"
Quelques secondes plus tard, il entend un véhicule qui se gare sur le parking extérieur, puis une portière qui s'ouvre et se ferme sous une pluie battante. Il remet le bandana sur son nez et se dirige vers l'entrée pour sortir, revolver à la main. Une silhouette ouvre la porte d'entrée sur fond d'averse et entre, revolver à la main. Nick recule. L'homme distingue Nick.

HOMME

Mains en l'air – on ne bouge plus !

Immédiatement, Nick pointe son revolver vers lui et appuie deux fois sur la détente en prononçant une phrase étouffée par son bandana.

NICK

Un gangsta ça lâche pas - t'es mort, connard !

Mais le revolver de Nick ne fait qu'émettre des clics. L'homme en profite pour faire un pas sur le côté et tirer 3 coups successifs. Les balles perforent la poitrine de Nick. Il s'écroule au sol, ensanglanté.

L'homme allume la lumière. Il s'agit du Sergent Henderson. Il s'approche avec précaution et baisse le bandana pour découvrir le visage de l'individu sur le sol. Ses yeux s'emplissent d'effroi.

SERGEANT HENDERSON
Tino? Oh mon Dieu...NON !!!

Le visage de Nick se crispe de douleur et de surprise. Il répond dans un filet de voix.

NICK
Ton...tonton ???

D'un geste efficace, Henderson range son revolver, prend son portable et compose le numéro des secours. Il pose un genou au sol et serre la main de Nick.

SERGEANT HENDERSON
Ici le Sergent Brian Henderson.
Il y a eu un terrible incident chez moi,
au 25 Nelson Lane à Goodwill
Envoyez une ambulance immédiatement
- et une équipe d'experts !

Il pose le téléphone au sol et tapote le bras de Nick. Il a la voix qui tremble.

SERGEANT HENDERSON
Je suis désolé Tino... tellement désolé!

Il s'essuie le coin de l'œil avec son mouchoir. Nick mobilise ses forces pour répondre.

NICK
Pas ta faute...Ton...Ton...I
Je savais pas que...c'était... chez toi.
J'aurais jamais...

SERGEANT HENDERSON
J'ai essayé de t'en parler l'autre jour
mais tu ne m'as pas écouté.

NICK
Pas de chance...Mais tonton...tu vois...
maintenant...je suis...un vrai gangster.

Nick esquisse un sourire. Henderson essuie une larme.

SERGEANT HENDERSON
Mais pas à ce prix,
Tino...pas à ce prix.

Il récupère le revolver au sol en le tenant par la gachette à travers son mouchoir, l'observe quelques secondes puis le remet en place.

SERGEANT HENDERSON
C'est mon arme de secours.
Si tu avais enlevé la sécurité,
c'est moi qui serais par terre.

La voix de Nick se fait de plus en plus faible. Henderson se penche sur lui pour l'entendre.

NICK
Alors...du coup...c'est mieux comme ça.
J'aurais dû vous écouter...maman...et toi.
Tonton...dis à ma...dis à maman...que je suis...désolé!

Nick crache du sang, frémit puis se raidit. Henderson ferme les yeux écarquillés de Nick et s'assied au sol à côté du corps. Il s'essuie les yeux avec son mouchoir.

SERGEANT HENDERSON
Tu voulais vivre comme un gangster Tino,
mais tu es mort comme un gangster.
Comment vais-je pouvoir dire à ma sœur
que j'ai tué son fils unique ?

Il secoue la tête avec tristesse et prend la main sans vie de Nick dans la sienne tandis que le son des sirènes se rapproche, mêlé au bruit de l'averse.

FONDU DE SORTIE.